



ÉVOLUTION DES PAYSAGES AUX ABORDS DE LA LIGNE À GRANDE VITESSE BRETAGNE - PAYS DE LA LOIRE

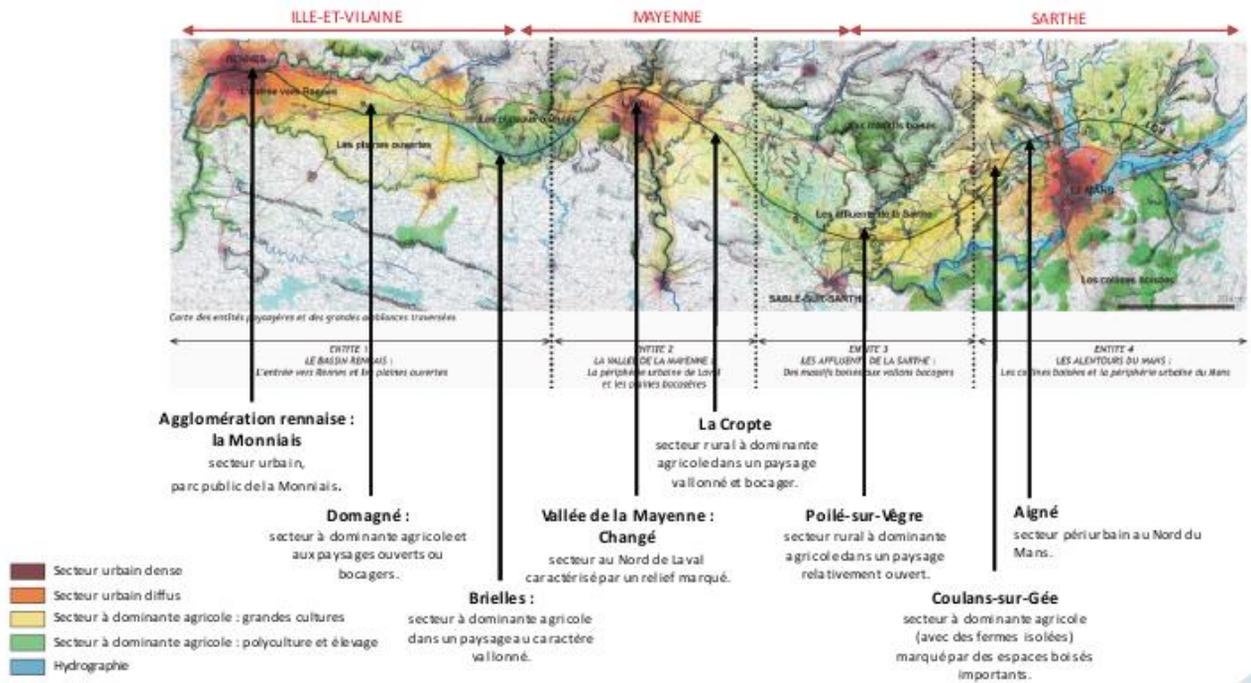
Mai 2022

Les transformations du paysage s'analysent sur plusieurs décennies et font appel à plusieurs sources d'informations et notamment des photographies aériennes et des photographies prises au sol.

Dans le cadre de l'observatoire photographique du paysage de la LGV BPL 18 années de suivi ont été réalisées par la prise de photographies au sol avec des points de vues fixes. En complément, l'IGN possède 70 années d'archives de photographies aériennes (des années 1950 à aujourd'hui) permettant une analyse fine des évolutions du territoire.

De plus, les plantations accompagnant la LGV ont été réalisées entre 2016 et 2017. Elles arrivent à un stade de croissance où elles deviennent significatives dans le paysage.

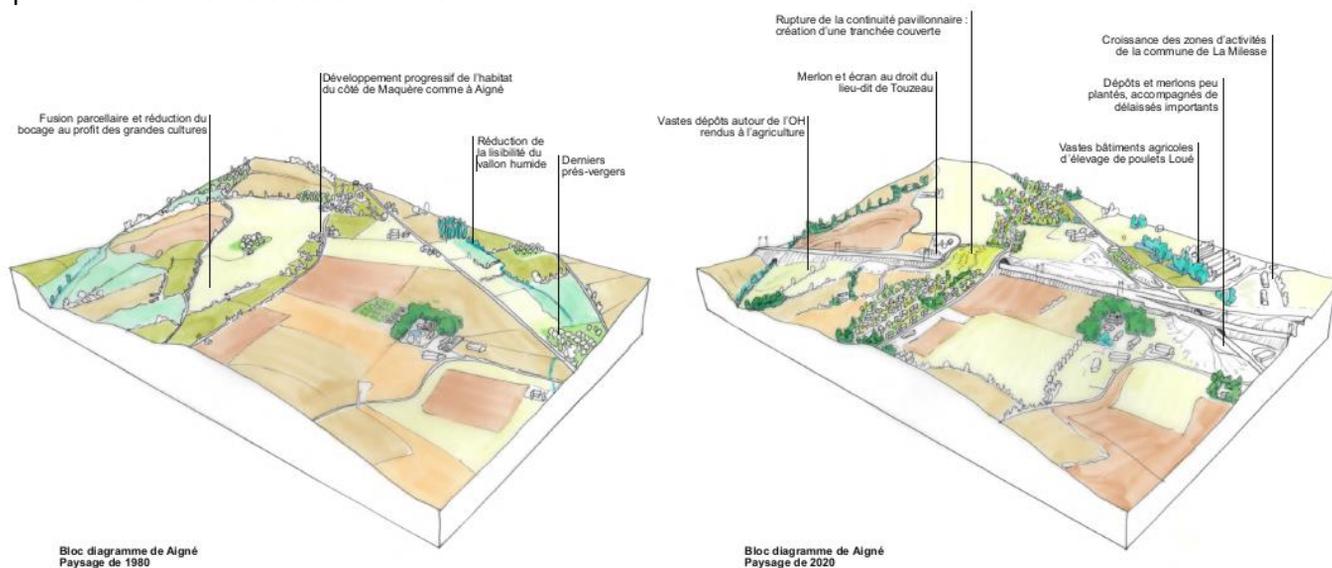
Pour étudier l'évolution du paysage, huit secteurs ont été choisis représentant des paysages et des configurations du tracé de la LGV variés :



L'analyse des photographies aériennes, révèlent que l'évolution de l'agriculture après la seconde guerre mondiale a généré une transformation en profondeur du paysage breton : suppression massive des haies bocagères, fusion des parcelles avec retournement des prairies et augmentation de la productivité par le biais de la polyculture élevage. Puis, à partir des années 1960, le paysage se transforme par le développement des infrastructures routières et de la périurbanisation (plus forte aux abords des pôles d'attractivités).

En 2014 La création de La LGV vient poursuivre la transformation de ces territoires ruraux et engendre des nouveaux changements :

- Sur l'ensemble du tracé : la recomposition du parcellaire agricole et une réorganisation du réseau routier ;
- Dans les secteurs avec du relief : un fort bouleversement de la topographie de par les terrassements et dépôts ;
- Depuis les zones urbanisées, les routes et les chemins de randonnée : des co-visibilités avec l'infrastructure elle-même mais aussi avec les équipements adjacents
- Dans les secteurs agricoles : des suppressions mais aussi des replantations de haies et autres plantations dans les sites sensibles.



Comme l'illustrent les 8 communes prises en exemples dans ce rapport, tous les paysages n'ont pas été impactés de la même façon et avec le même degré :

- **Des bouleversements sont forts dans les secteurs périurbains.** Les enjeux d'insertion y sont importants et délicats car les co-visibilités sont nombreuses mais surtout le territoire est contraint. Il en résulte que la LGV a tendance à induire des transformations importantes localement.

- **Des bouleversements faibles à modérés dans les secteurs ruraux.** Le franchissement des territoires très ruraux soulève moins d'enjeux paysagers. La ligne est souvent peu perceptible, éloignée des habitations, et a tendance à se fondre dans le paysage (peu de plantations ou d'aménagements). Les modelés paysagers s'intègrent le plus souvent bien dans le site et accompagnent les franchissements supérieurs. Le paysage rural semble s'être réapproprié le site jusqu'en bord de clôture (Brielles, La Cropte). Dans les secteurs vallonnés, la topographie ou la végétation existante ont offert un masque visuel idéal depuis les secteurs habités, mais à contrario ont généré beaucoup de terrassements. La traversée des boisements (hors boisements humides de fond de vallon/vallée) sont rares le long du tracé et la préservation de leur intégrité participe à la préservation du paysage. Leur fragmentation ou réduction comme à Coulans-sur-Gée couplée à l'enjeu patrimonial crée un bouleversement notable du paysage.